

— Pour l'Eglise, l'éducation n'est rien moins que la formation de tout l'homme. Mgr Manning.

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

— Une grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres. Saint François de Sales.

Vol. VII, No. 25

Berthierville, le vendredi 11 Novembre 1932.

Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef.

## LES LIBERAUX RENIENT LEUR CHEF KING

### UN ORGANE LIBERAL

#### DIT QUE KING EST FINI

C'est dans un organe libéral (numéro du 3 octobre) qu'on peut lire un article éditorial du VANCOUVER SUN où le chef libéral, Mackenzie King, est irrévocablement répudié.

Pour qu'un journal puisse rendre des services pratiques à sa ville et à son pays, il lui faut le courage de traiter des choses déplaisantes et désagréables tout autant que des événements heureux et réjouissants.

C'est ce sens du devoir qui fait que le VANCOUVER SUN, après avoir émis son opinion, est d'avis que Mackenzie King est fini. Son utilité politique pour le Canada est terminée.

Si on le laissait à la tête de l'idée libérale au Canada, ce serait retarder le progrès du pays et abrutir la pensée libérale elle-même.

Il est figé. Il est appesanti.

Il s'est enlaidi dans l'ornière. Retiré en lui-même et vivant la vie intellectuelle d'un reclus, il est sans contact et sans lien personnel avec les hommes et les tendances.

Il vit dans un trou aussi étroit et profond qu'une sépulture politique.

Son discours de l'automne dernier sur la Beauharnois, à London, et son discours de la semaine dernière dans Elgin, où il traitait de quelques problèmes actuels, ont montré jusqu'à quel point il s'est séparé du sentiment populaire.

De son propre aveu, il ne savait rien du fin fond et de la portée de l'affaire de Beauharnois. Son orgueil blessé l'intéressait bien davantage.

La vanité déçue et les querelles d'écoles ne gouverneront plus le pays à l'avenir. Il nous faut quelqu'un à Ottawa qui comprenne non seulement l'économie nouvelle que le machinisme industriel et agricole a rendue nécessaire, mais qui soit un chef capable de faire passer ses idées dans la pratique immédiate.

C'est vraiment un sacrifice trop grand que de condamner la jeunesse d'aujourd'hui à dix ou quinze années de stagnation nationale.

Dans l'intérêt de ces jeunes gens, les problèmes qui se posent au pays doivent être résolus — et non transformés en gomme à mâcher intellectuelle.

Mackenzie King est dans le gouvernement, en office ou dans l'opposition, depuis 1910. C'est trop long. Constatant théoricien dans ses façons de voir, dilettante dans ses façons de penser, il en est arrivé à ce stade que son moi s'est figé à la manière d'une gelatine. Il refuse d'approuver les idées nouvelles. Il ignore les nouvelles manières de promouvoir le commerce et les relations entre individus, et il ne les apprendra pas.

Rempli de lui-même et de ce que la postérité pensera de lui, Mackenzie King s'est fossilisé. La vie, la vie moderne, la vie tourbillonnante et pleine de promesse est passée à côté de lui inaperçue.

Mackenzie King est bon, courtois et instruit. Il est docte, capable et honnête.

Mais la seule courtoisie, la seule honnêteté, la seule culture ne peuvent acheter de chaussures aux enfants, ni de nourriture, ni d'occasions de bien faire.

Sa politique inerte du "rien-faire" est en conflit direct avec les dispositions présentes du peuple canadien. Elle est tout à fait en désaccord avec les principes du libéralisme progressif, qui est plus grand que les partis et les chefs.

Le Canada ne doit rien à Mackenzie King. Il a reçu du pays un emploi et des fonctions pendant vingt ans. Le pays l'a nourri, vêtu et grandement honoré.

En retour, Mackenzie King s'abstint coquettement d'agir pendant que le tarif Fordney et d'autres tarifs rendaient possibles Bennett et sa haute protection.

Dans la ruine économique du pays, il est un accessoire avant le fait. Il serait infiniment plus agréable de complimenter, louer et applaudir Mackenzie King. Mais les Canadiens n'ont ni travail ni argent, et manquent d'une technique économique apte à leur assurer l'un et l'autre. Le sacrifice est trop grand. Ce sont des choses qui doivent se dire.

Le libéralisme, qui surgit partout à travers le monde civilisé, est ce qui restaurera la prospérité du Canada. La marche en avant de l'idée libérale ne peut souffrir d'arrêt ou de retard du fait de l'inertie du reclus solitaire de Kingsmere.

Mackenzie King est définitivement et irrévocablement fini.

### VOICI LA SESSION

M. Taschereau, ayant passé à un copain la responsabilité apparente du futur budget et du déficit qu'il annoncera, convoque déjà la session. Que sera cette session?

D'un côté un gouvernement, plus fort que jamais par le nombre de ses députés, mais plus faible qu'il n'a jamais été depuis 1897. Le chancier de la discorde le ronger; le mécontentement et la déception animent la moitié, au moins, de sa députation; tout le monde sait que la machine est vieillie, inopérante, rouillée. On escompte le départ du maître, souverainement impopulaire, sans savoir au juste par qui on le remplacera. Il ne tenait que par la fiction des ses aptitudes financières: son manque de clairvoyance, l'échec de son grand plan de 1927, le vide de sa caisse, l'aveu du déficit, le discrédit où son régime de bons et de pitons a jeté la députation rurale ont absolument miné le prestige de M. Taschereau auprès de ceux qui le suivent. Et il se produit aujourd'hui ce qui ne s'est jamais produit depuis trente-cinq ans: le souhait publiquement formulé par des députés libéraux d'une prochaine défaite du parti qui rendra possible la purge, l'élimination des parasites et des tarés.

De l'autre côté du fauteuil présidentiel, une opposition peu nombreuse, cruellement éprouvée par les circonstances, mais représentant près de la moitié du vote populaire dans la province. Opposition systématiquement voilée, ridiculisée par des adversaires riches et sans scrupule, une opposition à ce point dangereuse qu'on a dû voter une loi d'exception pour lui ôter toute occasion de s'accroître. Telle quelle, cette petite opposition est débordante des promesses de l'avenir. C'est vers elle que la province se tournera (comme elle l'avait fait l'an dernier, ainsi que la Loi Dillon le prouve) pour chercher des hommes qui lui montreront la voie du salut.

Quant au programme législatif, il sera ce qu'il voudra. Le peuple est aujourd'hui blasé. On parlera de la taxe des repas. Et si, par hasard, quelque débat devient embarrassant pour M. Taschereau, celui-ci fera dévier la discussion sur le terrain fédéral. Comme d'habitude.

"Le Journal"

### M. PERRAULT S'ENFARGE

Pour répondre à trois petites accusations brièvement formulées, M. Perrault, ministre de la Voirie, donne trois colonnes de prose touffue aux journaux quotidiens. Nous l'avons blâmé du favoritisme dont il fait preuve envers quelques amis, en accordant des contrats sans soumission, contrats payés de notre argent, bien entendu. Sa réponse ne contredit à rien. Nous ne touchons cette fois qu'à un point.

Nous l'avons blâmé de n'accorder son contrat d'huile qu'à une seule firme, désignée par son ami PARADIS, et de l'accorder sans soumission. Pour toute réponse, M. Perrault nous dit que l'huile qu'il achète

ainsi est la meilleure. A notre tour, nous répliquons ceci:—

D'autres compagnies que celle qui s'est organisée pour les besoins de la Voirie fournissent de l'huile de premier ordre:

Cette huile achetée de PARADIS peut aussi s'acheter d'autres négociants:

PARADIS n'est dans les huiles que depuis 1930; auparavant il ne s'en était jamais mêlé;

Si la Voirie donne à PARADIS \$1.10 sans soumission alors qu'elle pourrait avoir la même huile à .50 sous par soumissions, c'est du favoritisme. Et quand cela atteint 43,000 gallons par an, c'est un gaspillage énorme des deniers publics.

Voilà pour aujourd'hui. M. Perrault ferait mieux de trouver d'autres explications. Sans cela, le panegyrique dont l'EVENEMENT entoure ses dires embarrassés ne sera pas pris au sérieux.

"Le Journal"

### Le rôle de la presse hebdomadaire

Au cours de ces diverses réunions de nos professionnels de la plume il a été bien établi que la nécessité de grands quotidiens de langue française s'impose, et que nous n'aurons jamais trop d'organes puissants pour défendre les intérêts des nôtres. Mais il faut reconnaître aussi que la nécessité d'une presse hebdomadaire ne se discute plus, et qu'elle est admise de tous.

Le journal hebdomadaire a des moyens qui échappent au grand quotidien, pourtant si puissamment armé. On s'accorde à reconnaître à la presse hebdomadaire une plus grande influence dans les choses politiques, par exemple, et dans la poursuite de certaines questions qui deviennent en quelque sorte particulières à la publication hebdomadaire.

En Angleterre l'influence du *Manchester Guardian* est de beaucoup plus considérable sur les hautes autorités politiques que celle de certains quotidiens à grand tirage. Nous avons au Canada le *Financial Post* qui jouit d'un prestige sérieux. Nous avons à Québec, à Montréal, et dans quelques-uns de nos principaux centres, des hebdomadaires de langue française appelés à jouer un rôle considérable dans toutes les sphères politiques et sociales de cette province.

Mais ces hebdomadaires des grands centres sont surtout destinés à la diffusion, moins encore dans le public des villes, que dans le public des campagnes, et c'est par où ils rejoignent l'hebdomadaire rural qui, lui, va directement s'implanter en plein centre d'un groupement lointain. C'est surtout cette publication rurale qui répond le mieux au besoin de décentralisation qui s'impose, pour les choses de la presse, au même titre que pour tant d'autres choses.

Le rôle de la presse hebdomadaire, et de la presse hebdomadaire rurale est considérable. Le public lecteur est plus attentif à ce que dit son hebdomadaire, et les articles de fond ne passent jamais inaperçus. S'il est vrai que le journaliste est celui qui suit de très près les mouvements de l'opinion publique, nous croyons que le journaliste rural en est plus près encore que celui des grands centres, parce qu'il vit directement de la même vie de groupement où il recrute le gros de ses lecteurs.

Et le rôle de l'hebdomadaire n'est pas seulement d'enregistrer les courants d'opinion, mais aussi et surtout d'éclairer cette opinion publique, de la diriger vers le sens de la justice, avec pour but l'intérêt général toujours et jamais l'intérêt étroit d'une personnalité, ou d'un groupement de politiciens occupés de préférence à leur propre succès. Le rôle de journaliste doit être aussi beau, aussi grand, et il peut être aussi fécond et même plus encore dans la presse hebdomadaire que dans les grands quotidiens.

Comme nous sommes à une heure grave où nous avons besoin de faire appel à toutes les forces de la nation pour surmonter la crise de désespérance qui nous abat, nous voyons dans le groupement légalisé de nos hebdomadaires de langue française une raison d'espérer. La nouvelle association de nos publicistes ne tardera pas à devenir une force capable d'imprimer aux événements une direction heureuse qui justifiera nos espérances vers le retour de la prospérité économique, et vers le rétablissement de la paix sociale.

Joseph BARNARD.

Pourquoi des coupons de 4% avec rendement de 4.50%

Vu la nécessité pour le Canada de négocier un nouvel emprunt, le Ministre des Finances a préféré recourir à l'émission d'obligations

obligations qu'ils achètent parce qu'une part des intérêts qu'ils touchent chaque année doit servir à l'amortissement d'une réduction éventuelle du capital. Mathématiquement, le revenu dans chaque cas peut être le même, mais l'épargnant n'hésite pas à choisir l'obligation qui lui est offerte sous escompte plutôt que celles qui se vendent au-dessus du pair.

Ils sont particulièrement enclins à choisir les obligations qui se vendent sous escompte appréciable, dans un temps comme aujourd'hui, quand tout indique que les taux d'intérêt en général vont se maintenir à la baisse, alors que les prix des obligations accusent une tendance à monter.

Ceci est d'autant plus vrai que l'épargnant ne paie pas d'impôt sur le taux de 6.55 d'escompte qui est le prix de vente de ces obligations. L'épargnant paie l'impôt sur 4%, qui est le taux d'intérêt du coupon et non sur 4 1/2% taux actuel du rendement.

Le rendement est meilleur

En égard au pouvoir d'achat actuel du dollar, le rendement de 4 1/2% pour cent sur les nouvelles obligations du Dominion peut être comparé favorablement au rendement des valeurs de ce genre en 1920. Le revenu qu'obtient l'épargnant n'est utile qu'en tant qu'il peut servir à acheter les nécessités de la

vie. Un dollar de revenu a un pouvoir d'achat plus grand aujourd'hui qu'en 1920 alors que le coût de la vie était élevé.

Le Département du Travail possède un index du coût de la vie pour une famille de cinq personnes. Il atteint le sommet de 200 en juin 1920 (1913 = 100) tandis qu'il atteint 126 pour le mois de septembre de cette année. Le pouvoir d'achat de \$4.50 qui est l'intérêt annuel de chaque \$100 placé, est égal à \$6.79 en 1920. Avec la sécurité d'un placement d'obligations du gouvernement, le rendement du présent emprunt est une occasion unique et le pouvoir d'achat est plus élevé aujourd'hui que sur les emprunts lancés en 1920.

Importance de l'emprunt

Les emprunts du Gouvernement canadien ont toujours obtenu un grand succès. Les émissions domestiques, tel que le présent emprunt ont toujours été rapidement souscrites, par les Canadiens. Le succès du lancement de chaque emprunt a toujours été avantageux pour chaque individu au Canada.

Le fait d'acheter les émissions de leur propre gouvernement a démontré au monde entier que les Canadiens ont confiance que l'avenir de leur pays repose sur des bases solides qui en assurent la prospérité.

Le succès des emprunts domestiques augmente la confiance du monde entier dans le Canada, ses habitants et son habileté à rencontrer ses obligations. Cette confiance se reflète sur le crédit de notre pays sur les marchés financiers. Plus le crédit du Dominion est élevé, moins il en coûte pour financer les affaires du pays et partant, le contribuable sera moins lourdement taxé. Plus le crédit du Dominion sera bon, plus vite les industries et les ressources de notre pays serviront à en grossir la richesse.

### Ile Dupas


M. L'abbé A. Richard Ptre curé a fait sa visite annuelle accompagné de M. Pierre Sylvestre pour le haut de l'île. M. Georges Moreau Marguillier en charge pour le bas de l'île Dupas et M. Maxime Moreau pour l'île aux Castors et le village.

Mlle Yvette Moreau de Lanoraie en visite chez son oncle Maxime Moreau.

Mlle Laurette McQuinn, ainsi que M. Alfred Lemire sont venus visiter MM. Charles Légaré et Philippe Lemire de Montréal.

M. P.-Albert Farly en visite à St-Simon de Bagot, chez son oncle M. Pierre Plante.

M. et Mme Alphé Guoin de Abercorn, Brôme, sont en voyage de noces chez M. et Mme Théodore Dandomeau, Maître de Poste.



**GOVERNEMENT DU  
DOMINION DU CANADA**

**EMPRUNT 4% 1932**

*Le ministre des Finances met en souscription publique*

**\$80,000,000**

**d'obligations 4% du Dominion du Canada**

*Portant intérêt du 15 octobre 1932 et divisées en deux échéances, savoir:*

**\$25,000,000—BONS DE 3 ANS, ÉCHÉANT LE 15 OCTOBRE 1935**

**\$55,000,000—BONS DE 20 ANS, ÉCHÉANT LE 15 OCTOBRE 1952**

*Se réservant de les racheter, au pair et les intérêts, le ou après le 15 octobre 1947.*

*Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et receveur général du Canada à Ottawa ou au bureau du sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria.*

*Les intérêts sont payables semestriellement, le 15 avril et le 15 octobre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.*

*Coupons:*

**BONS DE 3 ANS, \$1,000**

**BONS DE 20 ANS, \$500 ET \$1,000**

*Le produit de l'emprunt, déduction faite du paiement de \$34,449,950 d'obligations échéant le 1er novembre 1932, sera affecté aux besoins généraux du Gouvernement et des chemins de fer Nationaux du Canada.*

*L'emprunt est autorisé par un acte du parlement du Canada. Le principal et l'intérêt en sont imputables sur les fonds du revenu consolidé du Canada.*

*Le montant de la présente émission est de \$80,000,000. Toutefois, le ministre des Finances se réserve de répartir la totalité ou une partie quelconque des souscriptions, à condition que ces répartitions ne fassent pas dépasser de plus de \$25,000,000 le montant du capital de l'émission.*

*Ne seront valides que les souscriptions rédigées sur les formules imprimées par l'Imprimeur du Roi.*

**Prix d'émission:**

**Bons de 3 ans, 99.20** et les intérêts accrus, rendant jusqu'à l'échéance **4.28%**

**Bons de 20 ans, 93.45** et les intérêts accrus, rendant jusqu'à l'échéance **4.50%**

*Virement intégral lors de la souscription, ou, pour les bons de 3 ans, lors de l'attribution.*

*La souscription sera ouverte le 31 octobre 1932 et close le ou avant le 16 novembre 1932, sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances.*

*Les souscriptions seront reçues par toute succursale canadienne d'une banque à charte et par les banquiers de placements autorisés, où l'on pourra se procurer des bulletins de souscription.*

**MINISTRE DES FINANCES,**  
Ottawa, le 31 octobre 1932

**Le Courrier de Berthierville**  
 JOURNAL HEBDOMADAIRE  
 Dr A.-D. MILOT,  
 Editeur-Propriétaire.  
 BERTHIERVILLE, P. Q.

Le prix de l'abonnement est de \$0 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les États-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

**LE ST-PERE BENIT NOS HEBDOMADAIRES**

Le congrès de l'Association de la Presse hebdomadaire canadienne-française, tenu aux Trois-Rivières samedi dernier, avait envoyé au St-Père un câblogramme de filiale obéissance.

Le président de l'Association, M. Louis Francoeur, rédacteur du JOURNAL, a reçu la réponse suivante de la Délégation apostolique à Ottawa, réponse signée par le Secrétaire de la Délégation:—

"Louis Francoeur, président association hebdomadaire canadiens-français, le JOURNAL, Québec.

"Un câblogramme de Son Eminence cardinal Pacelli à la Délégation annonce Saint-Père à particulièrement agréé message dévotion et fidélité association journaux hebdomadaires canadiens-français réunie Trois-Rivières et envoi de cœur bénédiction implorée.

Bearzotti, secrétaire."

**Berthierville**

VA ET VIENT

Mme Vve Louis Doucet ainsi que sa fille Mme Pascal Tellier ont passé une dizaine de jours aux États-Unis, où elles ont rendu visite à M. Freddy Latendresse et Mme Olympie Latendresse de Glendale.

Mlle Stéphanie Paquette de Lavallée a passé quelques jours chez sa mère Mme Rémi Paquette.

En visite chez M. et Mme J.-R. Tessier, Mme Paul Castonguay de St-Jérôme, M. et Mme Fernand Brunelle, M. et Mme Pierre Gravel de Montréal.

M. et Mme J.-Albert Tellier et leurs enfants de passage à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme J.-A. Laforest et Mme Louis Philippe Dubeau de passage à St-Félix de Valois, ces jours derniers.

M. et Mme Alfred Mousseau ont passé le dimanche à Maskinongé.

**CERCLE "MARIE LE GARDEUR"**

Les séances régulières se tiennent le premier lundi de chaque mois. Donc, première réunion le 7 novembre à 7.15 du soir.

Toutes les dames et demoiselles, anciennes élèves ou non qui désireront s'inscrire comme membres seront les BIENVENUES.

Le programme aussi varié qu'instructif saura intéresser...

LA DIRECTRICE.

**AU TABLEAU D'HONNEUR EN OCTOBRE**

**PENSIONNAT DE LA C. N.-D.**

- 9e année  
 Mlles Georgette Lamothe 94.5  
 Pierrette Gendreau, 89.6  
 Maillette, 83.2
- 8e année  
 Mariette Daviault, 94.2  
 Madeleine Bonin, 93.7  
 Marie-Jeanne Dalcourt, 89.7
- 7e année  
 Mariette Barrette, 93.9  
 Benoite St-André, 90.9  
 Martine Barrette, 85.1
- 6e année  
 Renée Daviault 94.8  
 Micheline Denis, 91.7  
 Pierrette Lamothe, 91.1
- 5e année  
 Claudette Champagne, 85.4  
 Murielle Lavallée 85  
 Jacqueline Mousseau, 84.6
- 4e année A  
 Fleurette Champagne 87.2  
 Jeanine Courchesne 86.7  
 Yolande Théoret 85.7
- 4e année B  
 Madeleine Bellerose, 81.5  
 Françoise Courchesne 74.4  
 Denise St-Martin, 68.2
- 3e année  
 Stella Delorme, 83.1  
 Jeanne Le-duc, 81.3  
 Fleurette Salvas, 77.6
- 2e année  
 Jeanine Lavallée, 82.5  
 Réjeanne Champagne, 81.5  
 Gratia Delorme 76.
- 1e année  
 Lucie Paquette, Marcelle Saint-Jean, Madeleine Gervais,  
 Cours Préparatoire  
 Madeleine Lagacé, Jacqueline Godin, Thérèse Courchesne.

**Ile St-Ignace**

Le dimanche 23 octobre, avait lieu en l'église de St-Ignace de Loyola, le sacrement de baptême de Joseph Louis George, enfant de Joseph Bergeron et de Marie-Ange Guertin. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Ernest Guertin, grand-parents de l'enfant. La porteuse, était sa tante Mme Théodode Guertin.

**Louiseville**

**LE PENSIONNAT DE LOUISEVILLE REMPORTE LA PALME**

Louiseville, 30.—Le club Shamrock, du collège Saint-Louis de Gonzague s'est qualifié pour les parties finales du championnat des comtés Berthier-Maskinongé en triomphant du Textile hier après-midi. Dans la première partie de la série finale qui est de 2 dans 3, le Shamrock a d'abord triomphé de son adversaire par deux points et hier par un point.

Léo Lafrenière a lancé de magistrale façon dans la première partie du jeu et fut remplacé par Armand Carrier qui ne s'est pas laissé dépasser, dans la boîte, par son prédécesseur.

Nous avons aussi des félicitations à adresser au club Textile, pour son savoir faire dans le jeu de "Baseball". M. Réal Bourassa mérite une mention spéciale pour s'être distingué comme court-arrière.

Après la partie le club Shamrock s'est rendu à la maison de M. Lionel Lescurmeur, où celui-ci, gérant du club Textile, présente à M. Auguste Desmarais, directeur sportif du collège le trophée Barrette enlèvement du championnat de "Baseball" pour les comtés Berthier-Maskinongé. Ensuite on revint au collège où il eut une réception très cordiale.

**RESULTAT PAR MANCHE**

Textile: 0 0 2 1 4 2 0 1  
 Shamrock: 0 3 0 1 0 0 3 2 2

**SOMMAIRE: Points sur coups frappés: J.-P. Quessy 2 G. Bergeron, L. et Jean Paradis deux buts, COUPS DE CIRCUIT: R. Quessy et Lesage, L. Lafrenière et R. Bergeron 3 buts. A. Carrier 1.—H. Caron 3.— R. Bourassa, St-Pierre, Hamel, Laroche, Rivard, Doucet 1.**

Un amateur.

**LIGUE DE SECURITE DE LA PROVINCE DE QUEBEC**

Le Président de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, M. Georges A. Savoy a annoncé hier la nomination au poste d'Assistant Secrétaire-Général. C'est M. J.-Antonio Côté qui devient l'aide de Monsieur Gaboury et entrera immédiatement en fonction. Nous lui offrons nos plus sincères félicitations.

Monsieur Côté aura à voir à l'organisation, dans les différentes villes et municipalités de la Province de Québec, des nombreuses activités de la Ligue de Sécurité, ce qui permettra à Monsieur Gaboury de donner plus de temps à chacune de ces entreprises qui ont pour but la prévention des accidents dans la rue, au foyer et à l'École.

Ce travail conduira Monsieur Côté dans les villes de Trois-Rivières, Drummondville, St-Hyacinthe, Joliette, Victoriaville, Sherbrooke, Sorel, Québec et la plupart des centres de la Province où l'oeuvre de Sécurité peut être mise en bonne marche.

Monsieur Côté est bien connu par tout le pays. Né à Louiseville, Qué., il fut élevé et y fit ses études. Depuis 1918, il s'est occupé activement de la vente-automobile à Québec et à Montréal et a été

pendant longtemps Gérant local des Ventes pour la Compagnie Ford Motor of Canada. Il est donc tout désigné pour remplir le poste qu'il vient d'accepter.

Monsieur Savoy a fait remarquer que cette nomination était depuis longtemps nécessaire, parce que le développement de la Ligue prenant chaque jour plus d'ampleur ne permettait plus au Secrétaire-Général de s'occuper de toutes les activités de cette Association.

**HOTEL LINCOLN**  
 NEW-YORK  
 44ième à 45ième rues  
 sur le 8ième Avenue

Près des grands magasins, théâtres, stations, musées

1,400 chambres  
 Chacune ayant bain, douche, "Servidor", radio, avec choix de quatre stations.

Taux raisonnables  
 Argent canadien accepté au pair pour logement et repas.

Pour livrets, réservations, écrire directement ou voir votre agent de voyage.

**JULES HONE**  
 Représentant pour le Canada,  
 University Tower,  
 Montréal Qué.

Ou à:  
 M. P.-D. Sanschagrin  
 Agent du Canadian Pacific  
 Berthierville, Qué.

**L'horreur du travail**

Un des crimes de nos contemporains est bien l'horreur du travail. Trop d'ouvriers n'aiment plus le travail. Ils travaillent de moins en moins. Ils travaillent le moins possible. Ils sabotent le travail quand ils ont une vengeance à exercer, ou qu'ils croient que le travail durera plus longtemps. Et il en est ainsi du haut en bas de l'échelle sociale. C'est le mal du journalier; c'est le mal de l'employé; c'est le mal du patron; la paresse sévit dans toutes les professions, même les plus élevées et les plus sacrées. Et nous assistons à la désorganisation, à la déroute des nations ruinées par la guerre, pataugeant dans les dettes, rongées d'impôts, grevées de dépenses toujours plus lourdes, et qui... se croisent les bras.

Dans certains pays, les socio-démocrates décrètent la journée de huit heures, ailleurs les communistes la limitent à six, et on promet en Russie Soviétique la prochaine journée de deux heures!

Le résultat est patent, tout le monde maudit la vie chère... et tout le monde s'amuse. Que d'hommes n'ont plus la fierté de leur travail; ils se moquent de l'idée de

**Dentition facile**

"Grâce aux TABLETTES BABY'S OWN, la dentition de mon bébé ne me donne aucun ennui," écrit Mme Thomas Shaw, de Hamilton, Ont. Des quantités d'autres mamans nous ont écrit la même chose.

Donnez des TABLETTES BABY'S OWN à VOTRE enfant pour mieux de la dentition, dérangements d'estomac, fièvres bénignes, colique, rhumes, constipation, insomnie, et quand il est maussade, agité et mal en train. Se prennent comme des bonbons, et absolument SURES—voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet de 25 cents. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1937.

**TABLETTES BABY'S OWN**  
 Du Dr. Williams

justice; à la joie de faire son devoir, ils préfèrent la joie de jouir. Ils n'ont plus d'intérêt à se fatiguer, puisqu'ils reçoivent aujourd'hui pour faire peu plus que jadis pour s'échiner. La femme sans vigueur morale se dégoûte de ses plus nobles devoirs. Faire le ménage est, pour de nombreuses femmes, une véritable abomination.

Les beaux principes ont fait faillite. On ne gouverne pas les hommes avec des principes, des raisonnements et des théories. On les

**LE STIMULANT DU COMMERCE**

La publicité est le grand levier du commerce et des affaires. Faire connaître ce qu'il a à vendre est très important, même essentiel pour le commerçant.

S'il n'annonce pas, à moins qu'il n'ait une clientèle toute faite et encore risque-t-il de la perdre graduellement, son établissement périra. La concurrence des autres marchands en sera fatale.

Si la publicité est bonne, profitable et rapporte des bénéfices lorsque les affaires sont bonnes et actives, elle l'est encore plus lorsque les affaires subissent une dépression comme celle que nous traversons actuellement.

Un homme public donnait récemment un conseil fort judicieux que tous devraient suivre. Nous sommes, disait-il, "dans une période de dépression. Les affaires marchent par cycle. Les années de prospérité sont suivies d'années moins prospères et même d'années où la crise économique est très forte. A l'heure actuelle, la question suivante se pose: "Que ferons-nous?" La publicité est toujours bonne, mais cela est surtout vrai en ce moment, il vous faut annoncer même plus qu'en temps de prospérité."

D'après certains économistes, il y a un élément de suggestion dans les crises. La crainte se met de la partie et de là l'hésitation à acheter et vendre, en un mot, à commercer. L'un des meilleurs moyens de lutter contre la dépression est la publicité qui est le stimulant du commerce.

A l'époque actuelle, où manufacturiers et marchands peuvent offrir des marchandises à prix très raisonnables, il n'y a pas de temps plus favorable pour annoncer.

Nous conseillons donc fortement à tous ceux qui peuvent le faire d'augmenter leur budget de publicité. C'est une mine de fonds qui

leur rapportera. Une bonne et forte publicité aide non seulement un commerce à marcher. Il l'augmente.

A la plupart de nos actes il est trois sortes de motifs: un qu'on donne aux autres, un qu'on se donne, et le vrai.

Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.  
 La Rochefoucauld.

Le temps est si précieux qu'il ne faut l'employer qu'à ce qu'on fait bien.

Contre le mal de tête

Prenez les Capsules



**ANTALGINE**

Prenez une

**CE-PHA-NOL**

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Procurer-les chez Ce-Pha-Nol chez votre épiciers, marchand général ou pharmacien

Boite blanche et violette

**CE-PHA-NOL**

25¢ LA BOITE

**La-Cie Bédard Ltée, L'Assomption, P. Q.**

Cultivateurs, encouragez nos industries canadiennes



**POELE "MERIT" POUR L'ETE**  
 Avec ou sans réservoir  
 Feu 6" x 7" x 20"  
 Fourneau 12" x 18" x 21"  
 Dessus 25" x 35"

Venez voir nos prix

**MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA**

**J. D. CAISSE**  
 Epicier-Licencié

Angle des rues Frontenac et Iberville,  
 Tél. 30, BERTHIERVILLE.

Tél. Bell

**CARRIERE ST-BARTHELEMI**  
 Pierre Concassée de toutes sortes.  
 PIERRE BRUTE, SCREENING.  
 Pierre pour construction de chemins.  
 Prix sur demande, suivant quantités et grosseur.  
 St-Barthélemi, Co. Berthier.

**LA PYORRHEE** Tél. 81 — B. P. 89

Dr W. GENDRON, M.D.  
 Médecin-Chirurgien  
 Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal  
 Traitement à l'électricité médicale.  
 19 ave. Ste-Geneviève. — Tél. 81  
 BERTHIERVILLE, Qué.

**Charles-Edouard Ferland, M.P.**  
 — AVOCAT —  
 Boulevard Manseau (78a)  
 Coin de la rue LaJolie  
 Tél. Ré. 319.  
 JOLIETTE, — QUE.

**Youp! Youp! dans la ferraille**

Nous vendons le fer, l'acier, le béton, le barreau de Colombie et la ferronnerie dans le plus complet assortiment. Seuls distributeurs de la planche de construction GYPROC, au \$2.50 le carré, en montants.

Spécialité: Brouettes en acier pour la maison et l'entrepreneur, excellentement construites, — à moitié prix.

**CARON & FRERE,**  
 BERTHIERVILLE, Qué.

**GRATIS**



Donné gratis avec le THE ou CAFE

**MIKADO**

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine:  
 1 tasse et une soucoupe,  
 1 assiette à soupe,  
 1 assiette à déjeuner,  
 8 pouces.

Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

**GLOBE TEA CO.**

En vente partout à \$50 le livre Japon et Café

PAUL A. TRAHAN  
 PAUL N. VANASSE

**Trahan & Vanasse**  
 AVOCATS  
 (Ancien bureau de Martel & Quesnel)  
 Bureau de fin de semaine à 75 St-Laurent, LOUISEVILLE  
 168 rue Bonaventure Trois-Rivières

Téléphone 51. Boîte Postale No. 47.

**ALBERT BAYEUR**  
 Entrepreneur de pompes funèbres.  
 Assortiment général pour frais funéraires.  
 Embaument des corps, une spécialité.  
 Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.  
 BERTHIERVILLE, P. Q.



Pour être sûr d'avoir la bière saine, moelleuse et rafraichissante par excellence, demandez toujours la **MOLSON!** Vous pouvez ajouter ensuite "India Pale" (étiquette blanche); "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Chacune est toujours agréable à boire aux repas, entre les repas ou le soir avant le coucher.

**donnes y d'la Molson**

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

"La bière que votre arrière grand-père buvait" ... et il reprendra sa galanterie de jeunesse

Méditation en mer

LA CROIX

Le bateau somnole, bercé par la houle d'une haute marée.

C'est un gros bateau, mais dans l'eau, bien lesté, bien "marin".

Il n'a pas le chic d'un bateau de plaisance, mais avec sa grande voile le sa trinquette, son froc qui l'appuient solidement sur la mer, il va son petit bonhomme de chemin par tous les temps. Et, Dieu sait s'il y en a de mauvais quelquefois!

Alors que le doris, les pinasses, les yachts sautent et roulent comme des bouchons, lui, il s'enfonce dans la lame comme un boeuf dans le sillon, et il arrive toujours au bout.

Ce soir là, le gros bateau est tout éberlué.

Dans son austérité de travail sérieux, au milieu des cordages, des filets, des casiers à homards, c'est toute une compagnie de joyeux qui arrivent.

Le bateau n'a rien à dire... C'est convenu avec le patron.

Des joyeux?... Je veux dire une Société en excursion... des familles, des ouvriers, des employés, de grands jeunes gens... tous heureux du gai dimanche qu'ils viennent de passer, du soleil encores rutilant, et surtout de la traversée qu'ils vont faire.

Voyage à pied?... en bicyclette? en moto?... en auto... Peuh!...

Mais sentir un gros bateau à voiles sous ses pieds, et s'élaner avec lui dans la solitude des mers, la seule solitude ici-bas... Voilà la vraie béatitude!

Assis auprès du capitaine, mon album de croquis à la main, je souris à toute cette joie.

Lui aussi... Mais qu'elle est exubérante!...

Ce besoin de s'appeler, de rire, de crier, de plaisanter, de dire d'énormes riens devant la nature grave et devant l'immensité, toujours religieuse, car elle vous laisse seul en la présence de Dieu.

Mais enfin, c'est comme cela!... La mousse a jeté une planche branlante entre l'estacade et le bateau. Et comme il y a de la mer, la planche s'avance, recule... monte et descend les deux côtés.

Alors c'est l'hilarité générale. Une grosse dame, son sac à la main son Tom-Pouce de l'autre, s'aventure sur cette instabilité. Aussitôt, de partout:

—Prenez la rampe!... Par ici, la sortie!...

Au bout d'une demi-heure, tout le monde étant casé, un matelot hisse, à moitié du mât, la grande voile.

Cris... mouchoirs... chapeaux... cannes... chants! depuis la Madelon jusqu'aux Gars de la marine.

On monte sur tout... sur les paquets de cordes, sur les treuils, dans les deux canots. Il y a même un gaillard qui essaye de grimper au mât de cocagne... Mais, le bateau remue...

Il est graissé à l'huile de foie de morue! crie l'homme en se laissant vivement glisser.

Les gosiers ayant une limite, les chants tendent à diminuer. Mais les apostrophes continuent.

Un goéland passe, très haut dans le ciel:

—Ah! mon vieux colon tu as de la chance que je n'aie pas mon flingot.

—Attention!... il y a de l'eau dans les coussinets...

—Toi, tu donnes des ordres, comme si tu étais encore caporal au 125e...

—Dis donc Eugène, minaud est bien de côté?

—De côté!... De côté!... Mais évidemment, il est de côté, ton chapeau!... C'est même la seule chose que tu aies jamais su mettre de côté.

Madame sourit en rattrapant quelques mèches grises et dorées que le vent commence à fouiller.

Nous voici au large... La mer travaille un peu les flancs du bateau.

Une lame embarque, mouillant une dizaine de personnes.

—Ca va remuer! Tant mieux!... C'est tout ce qu'on aime!... clame Deux petits mariés — du moins, je le suppose — sont gentiment l'un contre l'autre, lisant dans le même livre, ou, plus probablement, ne lisent pas du tout.

Un autre gros sec, les yeux ardents, monte sur les pieds de tout le monde pour faire de la photographie malgré le jour qui baisse!

—Nous ne bougeons plus!... Mais c'est plus facile à dire qu'à faire!

La grande voile se tend maintenant, haute, lourde, magnifique dans le ciel, et elle fait chanter tous ses anneaux autour du mât!

—Baisse-toi, Ernest, si tu ne veux pas être décapité!

Bas et trapu, le bateau fonce dans la lame... Ca monte... Ca descend... Ca roule à droite... Ca roule à gauche...

—Patras!... Une lame à bâbord. Une autre à tribord, rabattue par le vent.

Et voici que peu à peu, les cris diminuent... ils cessent... Quelques apostrophes, par-ci, par-là... sans conviction... les dernières cartouches.

Assis, le dos au bastingage, la tête pendant sur son appareil, le photographe ne photographie plus...

Les jeunes mariés, le nez blanc commencent à se regarder avec inquiétude.

Tout à coup, un cri!... C'est la grosse dame qui est en perdition.

J'aperçois deux bras, le sac, le Tom-Pouce, une tête qui se penche par dessus bord...

Pas le fiton!... plus on avance, plus il y a de mer.

Un mousse passe, avec le sourire et quelques récipients.

Le chapeau de la dame est sur le pont, Le monsieur aussi.

Je circule un peu, enjambant des corps pour voir l'étendue du désastre. En dix minutes tout le monde a été fauché.

—Monsieur le Curé, je vais mourir!...

—Ah! si j'avais su!... béte une autre...

—Adolphe, tiens-moi la tête! Mais Adolphe ne se tient plus lui-même...

—Miséricorde!... Mon dentier qui est tombé à l'eau!

La nuit descend royale et sereine.

A droite la lune effile son croissant d'argent dans le bleu cendré du ciel.

A gauche, le soleil, sanglant, hostile, s'enfonce dans les flots devenus sombres.

A demi penché sur l'eau, comme un cheval au tournant d'une piste le bateau tient le coup rudement.

La grande voile, de plus en plus tendue, crise dans l'air. Et, tout en haut du mât, le pavillon de fête claque trionphalement.

Je reviens, auprès du capitaine qui rêveusement, tient la barre.

Le silence est tombé sur toute cette misère humaine.

On n'entend plus que plaquage brutal des paquets d'eau le long de plats-bards.

Le capitaine est bon garçon, malgré ses dents de loup.

Je l'ai connu tout petit. Il est venu jadis, avec moi, au Pilier.

Il me montre les passagers affolés, hoquetants, dévastés: —On est peu de choses!... me dit-il...

Toujours frais et savoureux

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

pyrée, la toute-puissance éternelle du Créateur.

... Je suis le Seigneur... le Seigneur Dieu.

Pierre L'ERMITE.

La chute des feuilles

Les beaux jours, de l'été sont disparus; l'astre-roi a diminué l'intensité de sa chaleur, ses rayons sont pâles comme le sourire d'un malade, de gros nuages gris se roulent dans le ciel obscurci et lorsque la pluie tombe, elle est plus fine, plus serrée, plus froide, comme si elle voulait pénétrer plus profondément ceux qui s'hasardent au dehors et leur faire sentir plus à proment que les beaux temps sont finis avec son arrivée.

Les arbres s'agitent sous l'aquilon qui souffle et montrent leurs grands bras dénudés. Les feuilles, du vert sombre qu'elles étaient, sont devenues jaunes comme l'or, quelques-unes prennent une teinte écarlate qui ne fait qu'ajouter à leur beauté.

Le sol est jonché de ces petites choses cramoisies et dorées qui crissent misérablement sous les pas des passants et semblent exhiler une dernière plainte en mourant. C'est la Je saison qui s'annonce: celle qui présege l'hiver avec sa froidure; ses neiges et ses gels; celle qui n'a pour le pauvre que la misère, le froid, peut-être même la faim, tandis que le riche jouira dans tout son être, de tout ce qui s'appelle le confort. C'est l'automne.

Cette saison emporte avec elle les derniers vestiges de l'été: les oiseaux, ces petits chanteurs ailés de nos bois, qui gazouillent la douce chanson des nids, s'en vont par bandes, en des pays plus cléments que le nôtre, sous un ciel plus doux. Les fleurs qui charment tant par la beauté de leurs coloris, leur parfum subtil, perdent tout l'éclat qu'elles avaient à la belle saison et se fanent misérablement.

Tout a revêtu, et pour de longs jours, un aspect mélancolique et sombre; car le soleil, dans la nue, est, le plus souvent, caché derrière ces gros brouillards qui nous enveloppent, par moments, une pluie fine et froide. La nature entière porte le deuil de toutes ces belles choses disparues.

Allez... allez... voltigez... feuilles mortes!... Après vous, à la saison prochaine, d'autres reviendront! Comme vous, nous aussi, mortels humains, nous passons dans la vie. Fraicheur, gaieté, jeunesse! Tout cela, l'histoire d'un jour. Les uns et les autres, longtemps après la mort, seront bercés par le courant de l'oubli... tout comme les feuilles sèches au fil de l'eau. Tous auront disparu!... Et sur la tombe à peine fermée, pousseront d'autres fleurs, chanteront d'autres fauvettes, tomberont d'autres feuilles.

Mais nous, nous mourrons pour renaitre. L'âme est fille de Dieu: nous sommes donc des immortels. C'est ici-bas que nous devons éclore, mais c'est là-haut, dans les parvis célestes, que nous devons fleurir. Qu'importe donc, alors, le bruit des feuilles mortes!

Tout cela passera; la seule chose qui nous restera au sortir de ce

monde, sera le peu de bien que nous aurons fait.

GABY.  
Ce 2 novembre 1932.

Le plus grand esprit ne sait que ce qu'il a appris. J. de Maistre.

Une amitié éprouvée dont le but est tout spirituel et divin procure à l'âme qui la reçoit et la donne, un incessant réconfort et exalte son désir de perfection. Henry Bordeaux.

Ceux qu'on nomme amis sont ceux par qui l'on n'a pas à craindre d'être assassiné; mais qui laisseraient faire les assassins. Mme Deffand.

C'est pour pitié pour les riches qu'il y a des pauvres. Mme Swetchine.

GARAGE RONDEAU L.-P. RONDEAU Prop. Réparations générales d'Autos, Engins à Gazoline, Soudures à l'oxygène.

OUVRAGES GARANTIS Accessoires pour Autos, Gazoline, Huile, Graisse, Pneus, Chambres à air, Etc. LANORAIE Tel. 213 s.16

Tél. Marquette 3219. YVAN BEAUDOIN Avocat et Procureur 5, est, rue St-Jacques, ch. 23. MONTREAL

Bureau à Berthier à l'ancienne étude du notaire J.-A.-A. Lavallée du vendredi soir au samedi soir.

B. P. 15 Tel. 22 " 4

VICTORIA HOTEL

B. PRECOURT, Prop.

Table de première classe. Bière, Vins et Liqueurs assortis

CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES

COUCHER \$1.00 - - - REPAS 50c

BERTHIERVILLE, P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur? Si oui, voyez immédiatement le Dr A.-D. MILOT

109 Frontenac Téléphone 74. Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.

MONTREAL LIGHTNING ROD CO. Limited

PACIFIQUE GAGNON ENTREPRENEUR

Pour l'installation de Paratonnerres en cuivre pour Eglises, Institutions, Chémées,

Réparation et Peinture de Clochers, Réservoirs à Eau, Couvertures d'Eglises, Etc.

Téléphone Falkirk 2695. 4556 Resher, MONTREAL.

J. A. LANDREVILLE

Joliette

31 Place Lavaltrie Tél. 79

PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE

Spécialité: ouvrage en Tôle.

Bruleurs à l'huile Oil-O-Matic le plus économique sur le marché.

Seul agent autorisé du Frigidaire produit de General Motors.

Pompes de toutes sortes.

Caisse Nationale d'Economie

SOCIETE DE RENTES VIAGERES

PROTEGEZ-VOUS CONTRE LES REVERS DE FORTUNE

La Caisse Nationale d'Economie a été fondée dans le but de faire fructifier l'épargne Canadienne-Française et d'assurer à ses sociétaires une vieillesse heureuse à l'abri de tout souci matériel.

Pour renseignements s'adresser à

I. PATENAUDE, L'Assomption P. Q.

Représentant pour les comités de Berthier et l'Assomption.

—

'TI'PIT' LE CHÉTIV

PAR EDDY PRÉVOST

OUI, MESSIEURS-JE FERMAIS LA COMMISSION DES LIQUEURS - JE VOUDRAIS PRENDRE TOUTES LES BOUTEILLES DE VIN...

LES BOUTEILLES DE BIÈRE ET DE SPIRITUEUX ET LES JETER AU FOND DU FLEUVE - OUI AU FOND DU FLEUVE!

JE VOIS, MON AMI, QUE VOUS ÊTES DÉVOUÉ À LA CAUSE DE LA TEMPÉRANCE - JE VOUS EN FÉLICITE!

BRAVO!! CA C'EST PARLER!!!

J'APPROUVE VOTRE PLAN PARCE QUE MOI - MONSIEUR - JE SUIS SCAPHANDRIER!!!

Tous droits réservés - 1932

Feuilleton du "Courrier de Berthier"

Le Manoir Mystérieux

ou les Victimes de l'Ambition

par Frédéric Houde

(suite)

— J'ai donné, dit-il, à cette fille d'un obscur gentilhomme un nom déjà grand et destiné à devenir encore plus illustre, je lui fais partager ma fortune et ne lui demande qu'un peu de patience pour proclamer sa grandeur; et cette femme capricieuse et orgueilleuse préfère risquer de me perdre plutôt que de rester quel- que temps encore dans l'obscurité où elle vit depuis son enfance. C'est se jouer de moi.

— Si madame veut se laisser conduire comme les circonstances le demandent, observa Deschesneaux, nous pouvons encore sortir d'embarras. — Dans doute, Deschesneaux; il faut

s'ouvrir un abîme prêt à m'engloutir. — Juges mieux de votre position, M. l'intendant. Si nous tenons votre mariage secret, rien n'est encore désespéré. Je vais trouver madame. Elle me hait parce qu'elle sait que je vous ai toujours manifesté une vive opposition contre ce qu'elle appelle ses droits. Mais dans ce moment elle m'écouterait probablement, lorsque je lui aurai exposé le danger dans lequel un mot imprudent peut vous plonger.

— Non, Deschesneaux, j'ai réfléchi: j'irai moi-même parler à Joséphine. Allez, suivez-moi.

Deschesneaux, malgré toute la répugnance qu'il éprouvait à se rendre à cet ordre, fut forcé d'obéir. Ils arrivèrent à la porte de la chambre où la malheureuse femme était couchée sur un lit de repos. Elle tourna ses regards au bruit de la porte qui s'ouvrait, et, apercevant d'abord Deschesneaux, elle s'écria en se levant debout: — Misérable! venez-vous pour exécuter un de vos abominables projets?

Puis, voyant M. Hocquart, qui semblait hésiter à entrer, comme enchaîné par la honte elle ajouta en se calant: — Mon mari! mon cher mari! Ah! si tu savais comme je suis affligée de la scène de ce matin! Mais en te revoyant, je suis heureuse.

— Hélas! balbutia M. Hocquart, tu m'as perdu! — Moi! comment aurai-je pu nuire à celui que j'aime plus que moi-même?

— Je ne veux pas te faire de reproches inutiles, Joséphine, mais n'est-ce pas toi qui m'as ordonné les plus formels, et ta présence ne nous met-elle pas en péril tous deux? — Serait-il vrai? dit-elle avec l'accent de la douleur. Oh! pourquoi y restera-t-je plus longtemps?

— Retourne, Joséphine, retourne de suite au manoir de la Rivière du Loup, consens à porter pendant quelques temps encore le titre de Mme Deschesneaux, et tout sera réparé pour le mieux.

— Quoi! mon mari, tu veux me renvoyer dans cette funeste maison? c'est à ta Joséphine que tu donnes le conseil de s'avouer l'épouse d'un autre, et cet autre c'est Deschesneaux!

— Oui, Joséphine, et je parle sérieusement. M. Deschesneaux est un franc et fidèle serviteur, qui est le

confident de tous mes secrets, et tu n'as aucun motif de le mépriser comme tu fais.

— Aucun motif de le mépriser... répéta-elle en rougissant plutôt d'indignation que de colère; et c'est mon mari qui me parle ainsi! Non, non, je ne le reconnaitrai jamais un instant, un seul instant, pour mon époux. Plutôt l'abandon, plutôt la misère, plutôt la mort que ce déshonneur!

— Mais ce ne sera qu'un déguisement momentané, reprit l'intendant, irrité de cette opposition. Tu m'as compris par ton désir empressé de le mettre en possession du rang auquel je t'ai donné droit à la condition que notre mariage resterait secret. Il faut faire à présent ce que ton imprudence a rendu nécessaire.

— M. l'intendant, dit alors Deschesneaux, madame est malheureusement trop prévenue contre moi pour prêter l'oreille à mes avis; néanmoins, plût au ciel que je fusse chez mon père! Quand j'ai abandonné son toit, je ne croyais pas abandonner l'honneur et la paix de l'âme.

(à suivre)

Tél. Résidence: 151-W Tél. Entrepôt: 75-J

J. HERVE FERNET

Tabac, Grains, Engrais, Provisions et Charbon.

13 De Champlain, — BERTHIERVILLE, Qué.

Voisin du Bureau d'Enregistrement

Petites annonces

"Le Courrier de Berthierville" ville et est imprimé aux ateliers de l'"Echo de Saint-Justin", Saint-Justin, est édité par A.-D. Milot, de Berthierville, P. Q.

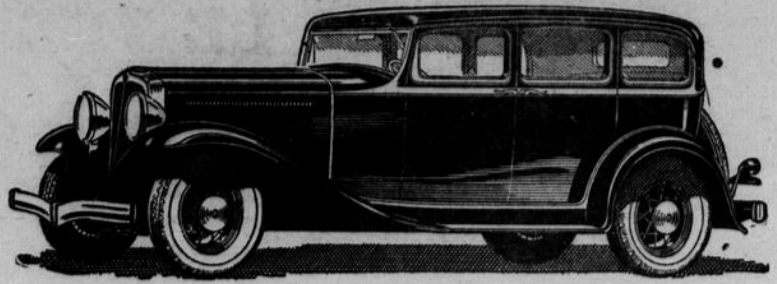
— Et pourquoi non? demanda Joséphine, à moins que ce ne soient des secrets que l'on ne puisse confier à un homme d'honneur. J'ai manqué à la foi que j'avais jurée au capitaine DuPlessis pour t'épouser, mais je lui dois cette justice de dire que cet homme est l'honneur même. Ah! plût au ciel que je fusse chez mon père! Quand j'ai abandonné son toit, je ne croyais pas abandonner l'honneur et la paix de l'âme.

LETTRAGE DE TOUT GENRE INITIALES SUR AUTO, Etc. DESSIN COMMERCIAL ANNONCES DE VITRINES SUR PAPIER

S'adresser à 7 Crémazie, Berthierville.

Une table de pool en parfaite condition, avec tous les accessoires est actuellement à vendre à un prix d'occasion. S'adresser au Courrier de Berthierville, Tél. 74, Berthierville.

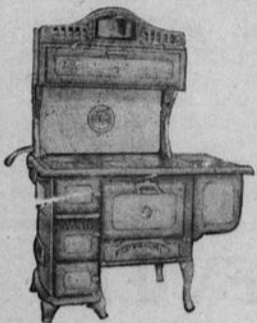
Le voici enfin l'incomparable Studebaker "Rockné" à \$999.00 complet livré à votre domicile. Ce sedan a un moteur de 66 torces avec système de huilage à pression, il possède toutes les améliorations des voitures moderne, y compris le roulement libre.--



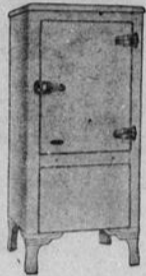
## Berthierville Automobile Ltee

sont les seuls vendeurs autorisés pour les comtés de Berthier et de Maskinongé.

Une ligne complète de poêles de première qualité, pour \$45. et plus.



de la Fonderie l'Islet



Achetez une glacière "Norge" garantie pour trois ans. Elle se paiera d'elle-même par les aliments que vous conserverez. \$195. et plus.



THERMO ELECTRIQUE  
MODELE DE LUXE

ESSOREUSE — Réversible, démontable, tournante. Fini pour s'harmoniser avec la base. Se fixe solidement dans toutes les positions. Rouleaux très gros — 2 1/4 pouces de diamètre. Tension automatique et dispositif de sûreté.  
MECANISME—Moteur de 1/4 d'un h.p. Commande silencieuse et encaissée dans l'huile.  
CONTROLE—Contrôle du bout du doigt sur l'agitateur pour partir ou arrêter la laveuse ou l'essoreuse.

**\$155.00**



**RADIOS ! RADIOS !**

Attrayant pour vous tous  
Nous vendons aussi les marques de Radios suivantes: Victor, Philco, DeForest, Marconi et Sparton. Radios électriques complets et installés: \$49.50 et plus.

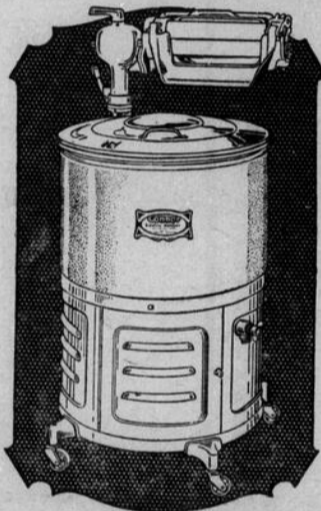
**Pourquoi faire le Chauffeur ?**



CONVERTISSEZ VOTRE POÊLE EN UN "SILENT GLOW"

Le pelletage de combustible, le secouage de grilles, le transport de cendres sont maintenant travaux superflus. Les femmes sont lassées des saletés et des corvées dans leur cuisine. Assurez-vous une chaleur propre, exempte de traces avec votre poêle, votre chauffefer ou votre fournaise actuelle, en installant maintenant un Brûleur à l'Huile Silens Glow.  
Brûle proprement—sans bruit, sans suie, sans odeur, sans fumée et vous donne tout le feu dont vous avez besoin pour la cuisine ou le chauffage.

De fonctionnements automatiques et absolument sûrs. Brûle de l'huile à bon marché. Appuyé par une garantie écrite de 5 ans.  
IL S'ALLUME PLUS VITE—DONNE PLUS DE CHALEUR—CONSUME MOINS D'HUILE ET PLUS D'AIR PAR UNITÉ DE CHALEUR PRODUITE.  
Il y a déjà des Brûleurs Silens Glow d'installés dans 100,000 maisons—soit plus que de tous les autres brûleurs combinés. Venez en voir la démonstration: \$44.00 et plus.



Connor Porcelaine

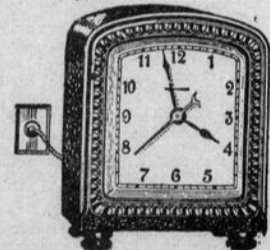
CUVE—Cuivre épais de 18 onces, plaqué de nickel à l'intérieur.  
ARMATURE—Solide et de construction renforcée.  
FINI—Jolie teinte de laque grise de Connor.  
ESSOREUSE — Munie d'une mise en mouvement de sûreté et rouleaux mous et pliants.  
MECANISME—Moteur de 1/4 d'un h.p. Commande encaissée dans l'huile.  
CONTROLE—Contrôle du bout du doigt sur le faite de l'agitateur pour la mise en mouvement ou l'arrêt de la laveuse ou de l'essoreuse.

Garantie pour 624 semaines soit 12 ans.  
**\$132.50**



Essayez cette fameuse laveuse électrique au prix populaire de **\$89.00**

Pourquoi ne pas acheter une horloge électrique "Norman", comme cadeau de nocces ou de fête: \$4.95 et plus.



Fabricants des Chauffeferes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.

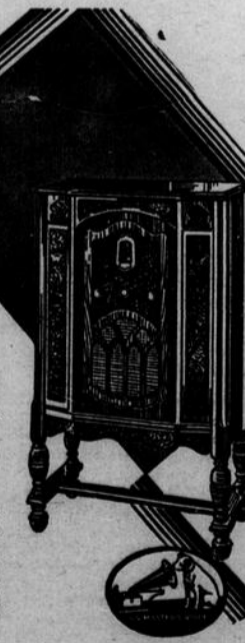


Only **\$124.50**  
Complete with 8 tubes

New Series Super-Heterodyne Model R-107

**VICTOR RADIO**

An 8-tube Super-Heterodyne in a magnificent walnut-finished cabinet... and equipped with automatic volume control and new Victor 45 degree easy-reading dial at the amazing low price of only \$124.50 complete. Easy terms.



**VICTOR scores again!**

You'll thrill to the good looks of this new Victor Super-Heterodyne Radio. You'll thrill at its low price. But you'll thrill most of all at its amazing performance... radio as you've always wanted... tone—Victor tone—that's next thing to human!

NEW! 45 Degree Tuning Dial - -

A new type dial, developed by Victor engineers, to facilitate tuning. Now you can tune from an upright position.



**\$139.50**

Complete with 9 tubes  
A 9-tube Super-Heterodyne with automatic volume control. Beautiful 6-leg cabinet design. Push-pull Pentode output.

### BONNES NOUVELLES

Nous annonçons à nos nombreux clients et au public en général, que nous venons d'ouvrir au No. 56, rue Frontenac, en face de la Commission des liqueurs, un atelier où nous nous occupons spécialement de peinture au DUCO, de débossage de carrosseries et de remplacer les capotes (Tops) brisées. **TOUT OUVRAGE GARANTI.**

Nous tenons à aviser nos clients que tout ce que nous offrons dans cette annonce, sont des produits de première qualité et garantis. Tous ces produits sont de fabrication canadienne.

**BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE**

J.-A. LAFOREST Gérant  
BERTHIERVILLE

TEL. Bureau-chef 40  
Succursale 141  
Résidence 82